

Entretien avec le sculpteur Christophe Cayla

À l'occasion de son exposition "La légèreté du bronze" Conques, juin 2021

Christophe Cayla, autodidacte et créateur prolifique, a fait la route depuis sa Dordogne bien aimée pour rejoindre Conques et y exposer ses sculptures de bronze.

Il a échangé avec nous sur son univers et sa pratique artistique qui allie monumentalité et légèreté, travail de précision et spontanéité.

Où est née cette vocation pour la sculpture et le travail du bronze ?

Je suis un autodidacte. J'ai commencé mes études et mon parcours en économie mais cela ne me correspondait pas. Partir en voyage dès vingt ans a finalement façonné ma vie autrement. J'ai rencontré des artistes auprès desquels je me suis formé de l'Équateur au Burkina Faso en passant par une formation sur les résines en France. J'ai commencé la sculpture bien avant mais c'est depuis 2003 que je travaille le bronze. C'est 18 ans de pratique de la sculpture, de travail de la matière et une activité de sculpteur à temps plein. Très loin de mes débuts d'économiste !

En quoi cette exposition témoigne de votre imaginaire ?

J'ai monté cette exposition à l'image d'une rétrospective car elle comprend des œuvres de périodes différentes et de thématiques et d'imaginaires divers qui ont pu me traverser. Même si le bronze et la technique que j'utilise, la fonte à la cire perdue, demandent beaucoup de préparation, je garde beaucoup de liberté et de spontanéité dans ma création, nourrie essentiellement par un imaginaire très personnel, mes rencontres esthétiques et diverses expériences. Parmi la soixantaine de sculptures exposées, l'univers sous-marin est par exemple bien présent. Je me suis plongé dans cette imagerie après une exposition au château de Treyne lors de laquelle j'ai pu investir divers lieux du château et des jardins. J'en garde un très beau souvenir. Pour investir un des bassins, j'avais disposé des sculptures de bronze d'animaux aquatiques et marins au centre du bassin, sur différents niveaux. Les sculptures, comme c'est le cas pour nombreuses de mes créations, bougent. J'aimais cette impression de banc de poissons volants hors de l'eau, à la surface du bassin. À partir de là, j'ai continué d'explorer cet univers marin, si fascinant.

Je façonne aussi beaucoup la figure humaine qui peut par exemple être contenue dans des cercles de matière. J'y investis une réflexion sur notre manière de réagir avec ce qu'est le monde autour ... mes sculptures bougent, elles sont en mouvement. On peut les faire tourner ; elles aussi réagissent à leur environnement.

Le titre de l'exposition "La légèreté du bronze" sonne comme un paradoxe. Quand on pense au bronze, on pense à quelque chose qui pèse, quelque chose de dense et de lourd. Or, vous semblez vous affranchir de ces apparences.

Je vois le travail du bronze comme un miroir, une illustration de notre besoin d'évasion et de poésie. Je me libère peu à peu des contraintes de la matière pour laisser s'exprimer cette poésie. Le poids, la pesanteur, je le relie à notre attachement à la terre.

Échanges, 1er juin 2021